

Stances au rossignol

Déjà les bruits du jour s'apaisent,

Les oiseaux suspendent leur vol,

Tous les chantres ailés se taisent

Pour l'écouter, ô rossignol !

Cependant, je connais, plus tendre,

Un chanteur dont l'hymne très-doux,

S'il t'était donné de l'entendre,

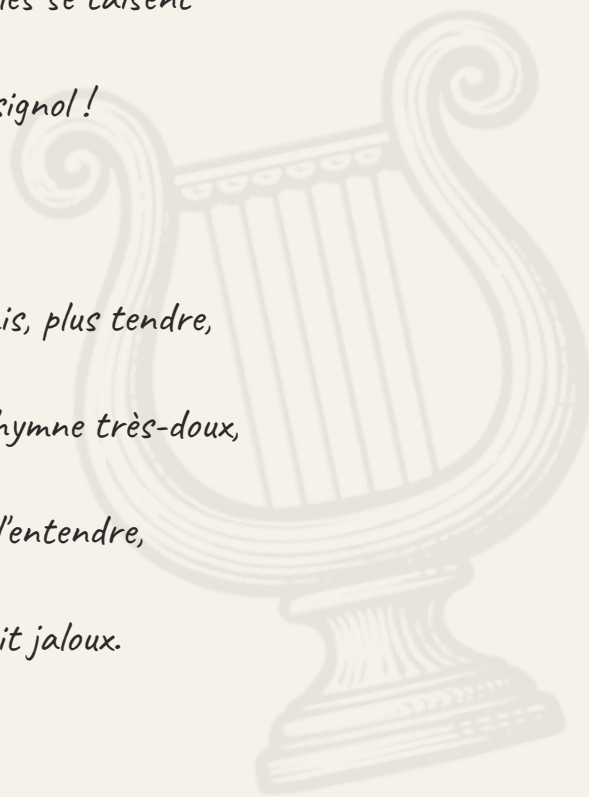
Rossignol, te rendrait jaloux.

Toi, chaque printemps te ramène,

Chaque automne te voit partir ;

Mais lui, je crois que l'âme humaine

Peut à son gré le retenir.



On dit même qu'il ne s'envole
Que lorsqu'au loin nous le chassons ;
Qu'aux jours mauvais il nous console
Et nous calme par ses chansons.

Vous dont parfois le cœur s'oublie,
Vide des rêves caressés,
À faire avec mélancolie
Le compte des bonheurs passés,

Dites-moi, les chants de tendresse
De l'amour pourraient-ils charmer
Votre cœur rempli de tristesse ?
Aux jours d'hiver peut-on aimer ?

Mathilde Soubeyran (1844-1898)

